

UNIVERSITÉ MENTOURI CONSTANTINE.DÉPARTEMENT DES SCIENCES VÉTÉRINAIRE.  
EL KHROUB

# *La contention*

Module de : chirurgie

D'après les cours de Dr.Bensegueni

2011-2012©B\_Integra

[HTTP://VETO-CONSTANTINE.COM](http://veto-constantine.com)

## **1. Définition :**

La contention est l'ensemble de moyens mis en œuvre pour l'immobilisation des animaux à des fins d'examen ou pour l'exécution d'actes de petite chirurgie (injection).

La contention utilise divers moyens :

- Psychiques.
- Dérivatifs.
- Mécaniques.
- Chimiques.

La méthode et les techniques sont spécifiques en fonction de la partie du corps à contenir (ex : tête, membres), en fonction de l'espèce (cheval, bovin...) et en fonction des moyens de défense.

## **2. La contention du cheval debout :**

### **2.1. Moyens psychiques :**

Ils mettent en œuvre la persuasion et l'ascendant naturel de l'homme sur l'animal domestique.

On utilise les moyens habituels de dressage c'est-à-dire les inflexions de la voix, les caresses, certains regards (il ne faut pas fixer le cheval avec le regard) et les récompenses.

La privation momentanée de la vue par la mise en place d'un bondage ou d'une capote qui couvre les yeux.

Ces moyens primaires d'utilisation courante doivent avoir la priorité pour les actes mineurs tels que les injections et la ferrure.

Mais avant de mettre en œuvre ces moyens psychiques, on est obligé d'aborder l'animal selon une manière précise pour travailler en toute sécurité.

#### **2.1.1. L'abord du cheval :**

Il se fait selon plusieurs étapes successives :

- Se renseigner sur le caractère du cheval auprès du propriétaire.
- Observer les signes d'agressivité ; il couche les oreilles vers l'arrière et avance la tête pour mordre.
- Approcher l'animal en l'avertissant par le côté gauche.
- Prendre le licol avec la main droite sans mouvements brusques, en ayant soin que l'animal voie la main qui va saisir le licol.
- Reprendre le licol avec la main gauche, placer les mains sur l'animal et sans quitter l'animal, glisser la main dans le sens du poil jusqu'à l'endroit que l'on veut palper.

#### **2.2. Moyens dérivatifs :**

Ils ont pour but de détourner l'attention de l'animal pour lui faire supporter avec calme et patience, un acte ou un examen relativement douloureux.

## La contention

Ces moyens visent à infliger à l'animal en un point sensible une douleur vive, facilement contrôlable et n'engendrent pas de réactions de défense et qui détourne l'attention du sujet de la douleur provoquée par la manipulation ?

On utilise pour cela divers moyens :

- ❖ **Le tord-nez** : c'est un dispositif constitué d'un manche cylindrique en bois percé à son extrémité d'un trou dont lequell passe une anse de corde, il est placé dans la lèvre supérieure de l'animal, on peut aussi le placer accessoirement à l'oreille, il est mis en place de la manière suivante :  
L'anse de corde est enfilée sur l'avant-bras gauche, on s'approche de l'animal et maintenu debout, on applique la main droite sur le chanfrein ensuite la main gauche est placée juste en dessus de la main droite, on la glisse sur la lèvre supérieure que l'on saisie fermement, ensuite le tord-nez est placé sur la lèvre supérieure sans la lâcher on imprime des tours en manche du tord-nez. L'anse de corde se serre autour de la lèvre provoquant ainsi une douleur vive facilement contrôlable et qui n'engendre pas de mouvements de défense.  
Lorsqu'on le place à l'oreille, on procède de la même manière que précédemment, mais au lieu de saisir la lèvre avec la main gauche, on saisit l'oreille.
- ❖ **Le mors d'Allemagne** : constitué d'une corde de 2 à 3 m de longueur et à une de ses extrémités une petite anse, le chef libre est engagé dans l'anse de façon à former un nœud coulant qui est placé au niveau de la nuque et engagé dans la cavité buccale, lorsqu'on serre la corde, on exerce une pression sur les commissures labiales, cette douleur immobilise l'animal.
- ❖ **Le caveçon** : il est constitué d'un bridon avec au dessus du chanfrein une portion métallique comportant un anneau sur lequel est fixée une cordelette, lorsqu'on tire en arrière le caveçon exerce une pression sur le chanfrein, une douleur suffisante pour immobiliser l'animal.

### ➤ **Accidents :**

Le tord-nez, quand il est placé à l'oreille peut provoquer quand il est serré fortement, une lésion de la peau appelée : *Excoriation*, qui peut donner parfois une repousse de poils blancs, ceci constitue une faute professionnelle.

Le mors d'Allemagne trop serré peut provoquer une déchirure des commissures labiales.

Le caveçon appliqué brutalement peut aussi blesser le chanfrein.

### **2.3. Moyens mécaniques :**

Ils visent à immobiliser l'animal ou à limiter ses mouvements, on utilise pour cela des cordes ou un travail.

#### **2.3.1. Contention du cheval debout :**

Elle se fait en trois temps :

- **L'abord** : voir plus haut.

## La contention

- **Le placer** : le cheval est amené sur un espace libre, sans obstacle pour ne pas le blesser, le sol ne doit pas être glissant.  
Le cheval doit être tenu par le licol par les deux mains et l'amener de façon à ce que sa tête soit maintenue haute, les deux membres antérieurs sur une ligne perpendiculaire à l'axe du corps.
- **Le fixer** : l'animal est maintenu dans cette position qui est incompatible avec la ruade, lorsqu'on veut fixer le cheval à un poteau ou un mur, on doit le faire au moyen du licol que l'on noue de façon à défaire le nœud en tirant sur le chef libre pour libérer rapidement l'animal en cas d'urgence.

### **2.3.2. Fixation d'un membre postérieur :**

On place un entravon au niveau du paturon, une corde est placée au niveau de l'entravon, elle est ramenée au-dessus du garrot de l'animal, elle est ensuite ramenée autour de la base du cou et attachée à la partie qui précède l'épaule, la tension de la corde doit être suffisante pour fléchir légèrement le membre concernant.

### **2.3.3. Fixation des deux membres postérieurs :**

Dite aussi Position du *fouillet rectal* ou *Palper rectal*. On procède comme précédemment, mais on place un deuxième entravon au niveau du deuxième membre, la corde qu'on utilise est plus longue que la précédente, elle est passée en dessous du membre antérieur homolatéral d'arrière en avant elle passe au dessus du garrot et amenée d'avant en arrière en dessous du membre antérieur controlatéral pour être fixé à l'entravon du deuxième membre. Cette contention rend les mouvements de défense avec les membres postérieurs impossibles.

### **2.4. Moyens chimiques :**

Quand on ne dispose pas d'aide ou de moyens mécaniques, on a recours à des moyens chimiques qui sont particulièrement efficaces même chez les animaux agressifs, on utilise divers produits appelés : Tranquillisants.

Chez le cheval, on utilise principalement deux produits :

- *Calmivet (ND)* ou *Vettranquil (ND)* (*Acépromazine (DCI)*).
- *Rompum (ND)* (*Xylazine (DCI)*).

Ils sont administrés par voie intraveineuse et intramusculaire qui est la plus préférée parce que la durée d'action est plus longue : 30 à 45 min. les manifestations de l'effet de ces tranquillisants chez l'animal au bout de 5 à 10 min, et se manifeste par les signes suivants :

- Protrusion de la paupière nictitante.
- La tête portée basse.
- Protrusion du pénis chez le mâle par relâchement du muscle rétracté.

## **3. Lever d'un membre :**

### **3.1. Membre antérieur :**

## La contention

Se placer au niveau de l'épaule de l'animal, si on est sur la droite de l'animal, on se place au même sens que lui. Avec la main gauche, on pousse au niveau de l'épaule pour reporter le poids de l'animal sur le membre à l'appui et on fléchit le membre que l'on veut lever, on le maintient dans cette position et on se met en sens inverse du cheval et on appui contre l'épaule du cheval pour l'empêcher de reporter son poids sur la personne qui le tient.

### **3.2. Membre postérieur :**

Le cheval accepte bien la manœuvre du membre postérieur parce qu'il est habitué à la ferrure.

On précède de la même manière que pour le membre antérieur en se plaçant au niveau du membre postérieur, on pousse au niveau de la hanche et on fléchit le membre postérieur comme le membre antérieur et on maintient le sabot comme le membre antérieur, on se met en sens inverse du cheval et on maintient le membre levé tout en continuant à appuyer avec l'épaule contre la hanche du cheval.

## **4. Contention du cheval couché :**

Le couchage du cheval se fait de deux manières :

### **4.1. Couchage mécanique :**

Il nécessite le matériel suivant :

- 4 entravons.
- Capote.
- Une corde de 8 à 10 m.
- Une plate-longe de 8 à 10 m.
- Un lit de couchage composé de bottes de paille, recouvertes d'une bâche.
- Par ailleurs, il faut 6 à 7 aides.

Le lit de couchage est installé dans un espace libre, le cheval est amené au bord du lit de couchage.

On met en place la capote puis les entravons au niveau des 4 membres. La plate-longe est mise en place au passage des sangles.

Les aides sont réparties de la façon suivante :

- 2 ou 3 à la corde.
- 2 à la plate-longe.
- 1 à la tête.
- 1 à la queue.

Les aides qui sont à la corde et la plate-longe vont tirer les uns au sens inverse des autres de façon à faire pivoter l'animal dans l'axe du corps et le faire tomber sur le lit de couchage.

L'aide qui est à la tête est très important, il doit être sûr et doit tenir la tête en extension sur l'encolure pour empêcher l'animal de fléchir sa colonne vertébrale (pour éviter l'écrasement de la 18<sup>ème</sup> vertèbre dorsale) et sa moelle épinière. Ceci constitue une faute professionnelle.

## ❖ Couchage au moyen de la table Daviau :

La table Daviau est un instrument que l'on peut utiliser que dans une clinique, certains sont mobiles en tous les sens grâce à des vérins hydrauliques.

Elle est en position verticale, le cheval est placé contre la table à laquelle il est fixé par des sangles, ensuite on met l'animal dans la position que l'on veut en actionnant les vérins.

### 4.2. Couchage chimique :

On utilise deux produits :

Les anesthésiques généraux : *Thiopental sodique (DCI) (Nesdonal (ND))*, et *Éthyle Ether de Gaïacol (EEG)*. Ce dernier est myorelaxant, ces médicaments sont administrés strictement par voie intraveineuse, ils ont l'avantage de simplifier le couchage du cheval qui se fait sans aide, mais ils ont l'inconvénient de ne pas choisir le lieu de couchage, ni la position du décubitus que l'on désire.

La dose du produit est calculée en fonction du poids, l'effet s'installe rapidement 60 à 90 secondes et dure 45 à 65 min.

## 5. Fixation des membres :

### 5.1. Fixation du membre antérieur :

L'animal est attaché au moyen d'une corde au niveau du canon et dégagée de l'entravon puis tenue en extension vers l'avant par un aide.

### 5.2. Fixation du membre postérieur :

#### a. En position de castration :

Dans ce cas, il faut dégager complètement la région scrotale.

Le membre postérieur superficiel est fixé avec une plate-longe au niveau du canon, il est dégagé de l'entravon pour être ramené vers l'épaule, la plate-longe est passée au-dessus du garrot du cheval, ramené sous l'encolure pour être fixé au niveau de la partie inférieure de la jambe, dans cette position le lieu opératoire est complètement dégagé.

#### b. En position de cryptorchidectomie :

Dans ce cas, il faut dégager la région inguinale (lieu opératoire), la position du membre postérieur superficiel est spécifique, il nécessite deux plates-longes qui sont fixées au niveau du canon du membre postérieur superficiel, on dégager l'entravon et deux aides vont tirer les plates-longes, une perpendiculaire à l'axe du corps et vers l'arrière les deux plates-longes forment un angle droit entre elles de façon à mettre le canon en position verticale avec la pointe du talon sur la pointe de la fesse.

**Remarque :** *Il ne faut pas tirer trop fortement les plates-longes pour ne pas entraîner une luxation de l'articulation coxo-fémorale.*

## 6. Mise du cheval en décubitus dorsal :

L'animal est mis en décubitus d'abord costo-abdominal par un des moyens de couchage, ensuite on libère les deux membres antérieurs des entravons, on fait la même chose

pour les deux postérieurs. Chaque bipède est relié aux extrémités de l'entretoise, elle est fixée d'un palan au plafond, quand on tire l'entretoise vers le haut, le cheval se met en décubitus dorsal.

### 7. Le relever :

L'animal est placé de préférence dans un box avec des murs capitonnés pour éviter que l'animal se blesse lorsqu'il se relève. On dégage les quatre membres des entravons, on relève la tête sur l'encolure puis on met les membres antérieurs en extension (il se relève d'abord avec les antérieurs contrairement aux bovins) pour permettre à l'animal de se relever, le cheval se relève avec les membres antérieurs en premier.

### 8. Contention des bovins :

La contention des bovins pose des problèmes tout à fait différents de ceux du cheval, ceci est fonction de leurs moyens de défense particuliers, par ailleurs, on utilise les mêmes moyens psychiques, mécaniques et chimiques. Contrairement au cheval, les bovins sont abordés par leur côté droit.

#### 8.1. L'abord des bovins : il se fait selon plusieurs étapes :

- a. **Tenir compte du sexe :** les mâles chez les bovins sont plus agressifs que les femelles.
- b. **Observer des signes d'agressivité :** les bovins se défendent en donnant des coups de cornes ou des coups de pieds avec un seul membre postérieur.  
Lorsqu'il peut donner un coup de cornes, il se met en face, baisse la tête puis ouvre les yeux, souffle fortement, ouvre la gueule et sort la langue et parfois il gratte le sol avec un antérieur.  
Chez les animaux très agressifs, il lance un beuglement rauque, s'il veut donner un coup de pied, il présente son membre postérieur vers l'opérateur.
- c. Avertir l'animal par un bruit répété monotone qui le calme.
- d. Mettre calmement la main gauche sur l'épaule de l'animal et la glissée sans la soulevée jusqu'à l'extrémité de la corne droite que l'on recouvre, avec la main droite on la glisse du chignon vers le chanfrein pour saisir les naseaux calmement sans gestes brusques.
- e. Fléchir la tête vers l'épaule de l'animal, en prenant appui avec le coude, plus l'animal pousse, plus il a mal.

#### 8.2. Moyens psychiques :

Ils sont simples chez les bovins, il suffit de l'avertir avec un son répété monotone.

#### 8.3. Moyens dérivatifs :

Comme chez le cheval, il consiste à appliquer en un point sensible du corps une douleur vive facilement contrôlable et qui n'engendre pas des mouvements de défense.

Les moyens utilisés chez les bovins sont multiples :

- **Pince mouchette :**

## La contention

C'est un instrument métallique comprenant un mors aux extrémités mousses, non jointives pour ne pas blesser ni écraser le septum nasal, l'autre extrémité est munie d'un anneau que l'on peut tenir à la main ou bien attacher à une corde.

- **Anneau nasal :**

C'est un anneau fixé à deux demeures, ils sont en général mis en place chez les futurs taureaux. L'anneau nasal est tenu soit à la main, mais en général au moyen d'un bâton conducteur par lequel on peut tenir l'anneau.

Le bâton conducteur empêche l'animal de venir vers l'opérateur ou de reculer.

- **Longe buccale :**

C'est une corde d'environ 2 m, munie d'une anse à son extrémité qui sert à réaliser un nœud coulant, elle est placée autour des cornes, son chef libre est descendu le long du chanfrein, il est introduit dans la cavité buccale pour être réengagé sous le brin au dessus du chanfrein et on maintient aussi la tête de l'animal vers le haut.

- **Longe nasale :**

On utilise la même corde qui est passée autour des cornes que précédemment, mais à la différence elle ne passe pas à la cavité buccale, mais retourne autour du chanfrein et la mandibule inférieure. Elle est tenue de la même manière que la précédente.

### **8.4. Moyens mécaniques :**

#### **8.4.1. Fixation de la tête à un point fixe :**

Elle se fait de différentes manières :

- On utilise une corde semblable à la longe buccale et la passée autour des cornes pour être ensuite attaché à un poteau ou un tronc d'arbre.
- La deuxième manière consiste à mettre en place une pince mouchette fixée à une corde, qui est attachée à un point haut.

#### **8.4.2. Lever d'un antérieur :**

On procède de la même manière que chez le cheval.

#### **8.4.3. Lever d'un postérieur :**

Le bovin n'accepte pas le lever d'un postérieur, il faut donc coucher l'animal, fixer une longe au canon du membre postérieur et le mettre en extension vers l'arrière.

Cette contention est importante, car chez le bovin, les boiteries du membre postérieur sont très fréquentes.

#### **8.4.4. Contention des membres postérieurs :**

On utilise divers moyens avec ou sans matériels :

- **Contention d'un membre postérieur sans matériels :**

Pour empêcher un bovin de donner un coup de pied, on peut intervenir sans matériels :

- En passant la queue de l'animal d'arrière en avant entre les deux membres postérieurs puis on la ramène en avant de la jambe ce qui empêche l'animal de donner un coup de pied.



## La contention

- Une deuxième manière consiste à saisir le pli du grasset, à le remonter vers le haut avec une main tandis qu'avec l'autre on appuie sur la hanche, cette position déséquilibre légèrement l'animal qui ne peut plus donner de coups de pied.
  - **Contention des postérieurs au moyen de matériels :**
- On peut utiliser un *serre-flancs* qui est un instrument métallique en forme d'arc extensible pour pouvoir adapter à la taille de l'animal, il est placé entre le pli du grasset et le sacrum.
- *Le serre-jarret* : c'est un instrument métallique ayant la forme d'un serre-joint de menuiserie. Il est placé sur le bord antérieur du 1/3 inférieur du tibia et sur la corde du jarret, c'est l'insertion des muscles gastro-cnémiens (tendon d'Achille) sur le calcaneus (calcanéum). Cet instrument empêche l'animal de fléchir le membre pour donner un coup de pied.
- *Les entravons belges* : ils sont constitués de deux crochets métalliques reliés entre eux par une chaîne, les crochets sont fixés sur le bord caudal du 1/3 inférieur de la jambe au dessus des cordes du jarret, lorsque l'animal veut donner un coup de pied, son membre se trouve fixer sur le membre opposé.
- *Le huit de Julie* : c'est un dispositif en cuir ou former d'une simple corde ayant une anse à son extrémité pour pouvoir réaliser un nœud coulant qui est fixé autour de la partie inférieure de la jambe, il est passé entre les deux membres de façon à former un « 8 », le brin libre on le passe de façon à former une boucle autour du croisement du 8, il est tiré vers l'arrière, son principe pour empêcher l'animal de donner un coup de postérieur, il est identique à celui des entravons belges.

### 8.4.5. *Contention du corps des bovins :*

- On peut le contenir avec les mains seulement, on saisissant les naseaux avec une main, la queue avec l'autre en appuyant le dos sur le thorax de l'animal, et incurvant l'animal, on tient les deux mains.

Il faut faire attention à ne pas s'appuyer sur l'animal pour éviter que l'animal l'entraîne dans sa chute ou bien appliquer le côté opposé d'un animal contre le mur.
- La deuxième manière consiste à passer une plate-longe sur le passage des sangles et la fixer à un arbre ou un poteau.
- Enfin, on peut utiliser un travail ou une sorte de table Daviau.

Ces deux derniers appareils ne peuvent être employés qu'en clinique.

### 8.4.6. *Couchage des bovins :*

Dans ce cas-là, on utilise des moyens mécaniques et des moyens chimiques :

#### ▪ **Moyens mécaniques :**

- *Enlacement de Rueff* : Bovins avec cornes : il faut une corde de 10 à 12 m munie à une de ces extrémités d'une anse de façon à pouvoir former un nœud coulant, il nous faut par ailleurs 5 aides, 3 vont tirer la corde vers l'arrière de l'axe du corps de l'animal.

Un aide à la tête qui va fléchir la tête sur l'encolure de l'animal dans le sens contraire du couchage et le 5<sup>ème</sup> aide va pousser au niveau de la hanche dans le sens du couchage.

## La contention

Le passage de la corde se fait de la façon suivante :

- ✓ La corde coulante est passée autour des cornes avec le chef libre dirigé dans l'axe du corps vers l'arrière de l'animal.
  - ✓ On réalise une 1<sup>ère</sup> anse autour du thorax de l'animal juste en arrière des épaules.
  - ✓ Une 2<sup>ème</sup> anse est réalisée autour de l'abdomen juste avant l'entrée du bassin, le chef libre est tiré dans l'axe du corps vers l'arrière de l'animal par 3 aides.
- Bovins sans cornes ou mottes : la corde est pliée en deux, on applique le milieu de la corde sur la base de l'encolure ou en avant des épaules, ensuite chacun des brins est engagé d'avant en arrière entre les membres antérieurs.

Les deux brins sont croisés au milieu du dos de l'animal, ensuite les deux brins sont engagés entre les membres postérieurs d'avant en arrière, ils seront tirés par les 3 aides. L'ensemble agit comme précédemment.

L'animal se couche, mais il ne tombe pas, on n'a pas besoin d'un lit de couchage, mais seulement une litière de paille propre.

Le couchage mécanique peut aussi être fait au moyen de la table Daviau.

### ▪ Moyens chimiques :

Ne jamais faire une anesthésie générale chez les ruminants, car on peut obtenir un vide total du rumen en 4 jours.

Pas de moelle épinière au niveau de la queue => pour anesthésier le membre postérieur dans le canal rachidien dans le sacrum.

Pour une anesthésie épidurale haute ou basse au cours de laquelle l'agent anesthésique (anesthésie locale) : Xylocaïne à 2 % sans adrénaline.

Le produit est déposé dans le canal rachidien dont l'accès se fait entre la dernière vertèbre sacrée (S5) et la 1<sup>ère</sup> coccygienne (C1) : anesthésie épidurale haute, ou l'espace intercoccygien C1-C2 : anesthésie épidurale basse, l'aiguille est implantée dans le plan sagittal, orientée parallèlement au processus épineux c'est-à-dire incliné de 40° de haut en bas et d'arrière en avant.

L'aiguille est implantée, non montée, elle est poussée jusqu'à buter sur le plancher du canal rachidien, elle est ensuite retirée de 5 mm, on monte la seringue et on injecte 4 à 5 cc max de xylocaïne.

L'injection ne doit rencontrer aucune résistance, on obtient l'anesthésie des membres postérieurs, la queue, le périnée, la vulve, les deux quartiers postérieurs et les poches scrotales chez le mâle.

L'animal perd le tonus musculaire de ses membres postérieurs, il se couche au bout de 1 à 2 min et ne pourra se relever que 45 à 60 min après l'injection à la fin de l'effet de l'anesthésie.

### **8.4.7. Le relever :**

Lorsque le couchage a été fait mécaniquement dès qu'on relâche la tension sur la corde, l'animal se relève tout seul.

S'il n'arrive pas à fléchir pas les antérieurs sous le corps, relever la tête vers l'épaule, l'animal se relève avec les postérieurs en premiers.

S'il demeure coucher, on peut recourir à d'autres moyens : lui mettre quelques gouttes d'eau froide dans l'oreille ou bien appuyer avec le pied sur la queue, ou bien utiliser un aiguillon électrique, ou s'il s'agit d'un mâle, exercer une pression manuelle sur les testicules.

### **9. Contention des petits ruminants :**

La contention des petits ruminants est relativement facile étant donné la taille des animaux :

**9.1. Contention debout** : Elle se fait de la manière suivante :

Saisir l'animal par un canon postérieur, l'amener dans un espace libre, placer un bras sous l'encolure, lâcher le membre postérieur et lever le membre antérieur opposé à l'opérateur.

**Remarque** : *Il ne faut jamais saisir les animaux par la peau, car cela donne les ecchymoses.*

**9.2. Couchage de petits ruminants** : étant donné leur petite taille, le couchage se fait toujours de manière mécanique :

▪ **Animaux légers** :

Se placer contre la paroi thoraco-abdominale gauche ou droite, saisir le bipède superficiel au niveau de la région qui est au-dessus du tarse et du carpe, soulever l'animal vers le haut, il bascule contre l'opérateur, le laisser glisser le long de la jambe jusqu'à ce qu'il arrive au sol pour libérer les mains, attacher les antérieurs et les postérieurs ensemble au niveau du canon.

▪ **Animaux lourds (bélier, bouc...)** :

Attacher deux lacs au niveau du paturon du bipède profond, le ramener entre les membres, les tirer vers le haut. Les deux membres glissent sous l'animal qui se trouve déséquilibrer et se couche de la même manière que précédemment.

### **10. Contention des carnivores :**

Le chat et le chien ne sont pas contenus de la même manière, car leurs moyens de défense sont différents :

- Le chien mord très fortement.
- Le chat en plus des morsures, il griffe.

#### **10.1. Contention du chien :**

##### **10.1.1. L'abord :**

Il faut toujours autant que possible examiner le chien et faire sa contention hors de son milieu habituel, car chez lui il demeure très agressif et dangereux, il faut le déstabiliser en l'amenant dans un lieu inhabituel quelque soit sa taille, il faut toujours faire attention même s'il est de petite taille, se renseigner auprès du propriétaire, mais ne jamais faire confiance s'il est doux avec le propriétaire.

- Il faut alors observer les signes d'agressivité qu'il manifeste en couchant les oreilles vers l'arrière, il découvre les dents et il grogne.

## La contention

- Quand il adopte son comportement, il est prêt à mordre, l'attaque est très rapide et dangereuse.
- Si le chien se calme et se laisse approcher, il ne faut pas l'approcher qu'après avoir placé son propriétaire à la tête de l'animal.
- Prévenir l'animal de la voix en l'appelant par son nom avant de le palper, il faut le caresser d'abord et amener la main vers l'endroit que l'on désire palper sans quitter le corps de l'animal.

### **10.1.2. La contention de la tête du chien :**

Chez cette espèce, il s'agit surtout de l'empêcher de mordre, il y a divers moyens mécaniques :

#### ▪ **La muselière :**

C'est un dispositif fabriqué de différents matériaux en cuir, en métal ou en tissu synthétique fort dans lequel on introduit les deux mandibules et la fixation se fait sur la tête et le cou.

L'inconvénient de l'utilisation de la muselière sur l'animal est le polymorphisme des canins (des races), de la forme de la tête ainsi que la taille, il est donc préférable que la muselière est ramenée par son propriétaire.

Pour sa mise en place, on rencontre parfois certaines difficultés, l'animal est habitué à la muselière donc il se laisse faire. Si l'animal n'est pas habitué, il refuse la muselière et si on le force à la portée, il risque de devenir agressif et donc le risque de mordre. Pour cela, il est préférable que la muselière soit mise en place par le propriétaire.

#### ▪ **La lacette :**

Elle est constituée d'une cordelette assez fine et de longueur environ 80 cm, elle est pliée en deux pour former la *demi-clé*. Cette dernière détermine une anse dans laquelle le museau du chien est engagé. La demi-clé est serrée sous le menton, les deux chefs libres sont ramenés derrière les oreilles et noués sur la nuque de façon à ce qu'on puisse défaire le nœud facilement en cas d'urgence.

***Remarque :*** chez les animaux à museau court (*Bouledogue*), on place une 2<sup>ème</sup> lacette entre l'anse qui est au-dessus du chanfrein et le nœud qui est au-dessus de la nuque pour empêcher que la 1<sup>ère</sup> lacette ne glisse ou que l'animal l'arracher ou encore l'enlève et la cache.

### **10.2. Contention du chat :**

Il est beaucoup plus facile que le chien, car il est moins agressif et de petite taille, mais il faut faire attention aux morsures et aux griffures.

Le chat a des moyens de défense particuliers et nécessite des moyens de contention particuliers.

#### **10.2.1. L'abord du chat :**

Il faut observer les signes d'agressivité, l'animal baisse les oreilles vers l'arrière, il peut essayer de mordre et de griffer.

## La contention

Il faut rassurer l'animal par des caresses et sa contention ne nécessite pas la présence et l'intervention du propriétaire.

10.2.2. ***La contention du chat*** : il existe plusieurs moyens :

On peut plaquer l'animal sur une surface dure et lisse pour éviter une prise avec ses griffes et il est tenu dans cette position par la peau du cou et la peau du bassin.

On peut utiliser d'autres moyens :

- **Boîte à chat :**

C'est une boîte en bois ou en plexiglas qui est construite de façon à ce que l'on puisse l'ouvrir d'avant en arrière, et sur le côté pour pouvoir accéder et examiner les différentes parties du corps que l'on désire.

- **Sac à chat :**

Il peut être placé dans un petit sac qui englobe tout le corps et laisse sortir la tête.

- **Les moufles :**

Pour éviter les griffures, on peut utiliser des moufles en cuir, on les met sur les extrémités des membres (pattes).

### 10.3. ***Contention chimique :***

On utilise aussi bien chez le chien que le chat des tranquillisants qui permettent de relaxer l'animal et de réduire fortement l'agressivité, pour cela on utilise Xylocaïne – Acépromazine (IM).

Ces produits sont très efficaces, cependant la dose à administrer est fonction du poids de l'animal.

## 11. **Les accidents de la contention :**

### 11.1. ***Sur l'animal debout :***

L'application brutale du tord-nez chez le cheval peut entraîner des plaies d'excoriation au niveau du lieu d'application avec en plus si c'est au niveau de l'oreille une repousse de poils blancs, c'est une faute professionnelle.

Le mors d'Allemagne appliqué d'une manière trop serrée peut provoquer des blessures des commissures labiales et le caveçon des plaies du chanfrein.

### 11.2. ***Sur l'animal couché :*** on peut avoir divers accidents sur :

- ***L'appareil musculo-tendineux :***

On peut avoir des myosites d'effort, l'animal en se débattant fortement contracte ses muscles d'une façon outrée, provoque une inflammation musculaire avec rupture de quelques myofibrilles et accumulation d'une grande quantité d'acide lactique qui provient de la dégradation du glucose (cycle de Krebs) en phase d'anaérobie.

Il peut même y avoir des tendinites et exceptionnellement des ruptures tendineuses.

- ***L'appareil squelettique :***

On peut avoir des fractures particulièrement au niveau des saillies osseuses comme l'arcade sourcilière, le trochanter et chez les bovins les fractures de cornes.

- ***Les viscères abdominaux :***

## La contention

Les accidents concernent particulièrement les organes parenchymateux (foie, rate, reins), leur éclatement entraîne deux signes principaux :

- Une très forte douleur abdominale avec un spasme des muscles de la cavité abdominale qui durcit et donne « *le ventre de bois* » qui se contracte fortement.
- Le 2<sup>ème</sup> signe est engendré par l'effusion sanguine importante dans la cavité abdominale, c'est « *l'hémorragie interne* » caractérisée par une pâleur importante, d'installation rapide, visible sur les muqueuses.

- **Les organes cavitaires :**

Particulièrement l'estomac et la vessie quand ils sont pleins, ils se comportent alors comme un organe parenchymateux et peuvent éclater.

- **L'appareil génital :**

Chez les femelles en fin de gestation lors de chute brutale, on peut avoir des avortements.

- **L'appareil nerveux :**

Surtout périphérique, on peut avoir une rupture du nerf sus-scapulaire qui passe au-dessus de l'épiderme acromienne du scapula, il peut être écrasé ou rompu lors du couchage de l'animal, il y a alors une paralysie de membre antérieur avec une position pathognomonique.

L'appui du membre atteint se fait sur la face dorsale des onglons ou du sabot.

Le décubitus prolongé comprime les nerfs superficiels et peut entraîner des paraplégies qui sont réversibles.

- **Le tégument :**

Le décubitus prolongé peut entraîner des escarres particulièrement au niveau des saillies osseuses, il y a alors ischémie, nécrose tissulaire et formation d'escarres, mais auparavant en particulier chez les animaux il y a macération du tissu cutané par les déjections (urine + fèces) d'où l'importance de l'hygiène.

- **Les accidents respiratoires :**

Lors du décubitus des animaux, il faut retirer les colliers, tout le matériel de contention au niveau du cou, il ne faut jamais exercer une pression sur la trachée-artère, ni sur le thorax et encore moins obstruer les naseaux.

Les fractures des côtes peuvent entraîner une blessure de la plèvre et provoquer un pneumo-thorax qui gêne fortement la respiration.

Si on respecte les règles et les précautions des contentions dans leur technique d'application, ces accidents sont alors très rares.

### **12.Cas particuliers :**

Les oiseaux, les nouveaux animaux de compagnie (NAC) et les animaux sauvages.

#### **12.1. Les oiseaux :**

- **Les oiseaux de basse-cour :** Quand ils sont de petite taille, ils sont contenus par les ailes et les tarses.

Lorsqu'ils sont de grande taille, ils sont contenus debout, cou serré entre les jambes.

## La contention

- **La dinde et l'oie** : Ils sont contenus debout, enserre l'animal entre les jambes et on tient le cou à la main.
- Lorsqu'il s'agit d'oiseaux de cage et de volière, il y a :
  - **Les passériformes** :  
Qui comprennent : les canaris, les chardonnerets, le mandarin..., ils sont manipulés dans une salle fermée, ils sont retirés des cages en les saisissant à pleine main en laissant la tête à l'extérieure entre le pouce et l'index en faisant attention de ne pas trop serrer pour ne pas les tuer, il faut être rapide, car la sueur de la main abîme le plumage.
  - **Les psittacidés (perruches, perroquets)** :
    - Les perruches sont saisies de la même manière que les passériformes, mais de préférence en portant des gants de cuir parce qu'ils mordent fortement.
    - Les perroquets ont des becs très puissants, ils sont donc dangereux, ils sont saisis à l'extérieure de la cage après les avoir enveloppés dans un linge ou une serviette, quand ils sont privés de la vue, ils sont plus faciles à manipulés.
    - Les pigeons sont saisis à pleine main avec les ailes plaquées contre le corps.
  - **Les rapaces** :  
Il y a par ordre de taille : les faucons, le hibou, la chouette (rapaces nocturnes), l'aigle et le vautour.  
Les rapaces se défendent avec leurs serres et le bec qui sont très puissants et qui peuvent provoquer des blessures graves.  
Ils sont contenus en les privant de la vue et il faut porter des gants qui protègent jusqu'à l'avant-bras avec un cuir épais.

### **12.2. Les nouveaux animaux de compagnie** : ils comprennent différents animaux :

#### ▪ **Les ophidiens** :

Ce sont les serpents, les lézards, les iguanes, le dob et le caméléon. Ces reptiles doivent être saisis avec beaucoup de précautions en particulier les serpents venimeux comme les vipères dont les morsures peuvent être mortelles.

Ils sont saisis en immobilisant la tête avec un crochet, on les prend fermement en arrière de la tête et en faisant attention à ne pas se faire mordre.

#### ▪ **Les sauriens** :

Ils sont beaucoup plus rares, mais extrêmement dangereux, car ils peuvent tuer facilement, ils sont immobilisés avec un laceau et neutraliser en fermant la gueule avec un adhésif fort, en faisant toujours attention aux coups de la queue.

### **12.3. Les mammifères sauvages** :

Il y a trois types de mammifères sauvages que l'on peut élever :

- **Les primates** : le plus fréquemment rencontré est « *le macaque magot* », c'est le singe d'Afrique du Nord et d'Europe, il est parfois très agressif et dangereux, ses morsures peuvent être graves.

Les grands singes peuvent être rencontrés dans les parcs zoologiques, leur force et leur taille en font des animaux extrêmement dangereux (Gorille, Chimpanzé, Orang-outan, Bonobo).

## La contention

- **Les grands félins** : le lion, la panthère et le tigre sont extrêmement dangereux, ils sont contenus à distance par un moyen chimique, le produit utilisé est extrêmement puissant et réservé uniquement pour contenir ces animaux : *Ketorphine (M99)*, la dose est calculée en fonction du poids estimé de l'animal et administré avec une seringue à ailettes à distance avec un fusil : *Capshur*.
- **Les canidés** : Le chacal, les loups et les hyènes.
- **Les grands herbivores** : éléphant, rhinocéros, girafe, hippopotame, buffle, bison.

À la fin de l'intervention sur les animaux immobilisés avec ketorphine, il faut toujours administrer un antidote spécifique « *Nalorphine* » et le réveil de l'animal est extrêmement rapide.